

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Jeverische wöchentliche Anzeigen und Nachrichten.
1791-1811
1811**

33 (19.8.1811)

[urn:nbn:de:gbv:45:1-152425](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:45:1-152425)

Zweyter wöchentliche Anzeigen und Nachrichten.

Montag den 19 August — 33 — (Août.) 1811.

JUGEMENT

rendu par le tribunal correctionnel séant à Aurich chef-lieu
du Département de l'Ems-Oriental.

NAPOLÉON, par la grace de Dieu, et par les Constitutions de l'Empire, Empereur des Français; Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin etc. à tous présents et à venir, Salut!

Séance du 6. Juillet 1811 à laquelle ont assisté
Messieur HESSLINGH Vice-Président,
SASSEN et DETMERS Juges.

Le Tribunal correctionnel du premier Arrondissement de l'Ems-Oriental, a rendu le Jugement suivant:

Entre le ministère public, et le nommé Albert Folkers, fils de Albert Jurgens et Mareke Peters de l'isle de Borcum, Conscrit de la classe de 1808. Nro. 15, du Canton de Pewsum,

Mr. le Procureur Impérial a donné lecture d'un arrêté rendu par Mr. le Préfet de ce Département du 20 Juin dernier, lequel déclare refractaire le dit Albert Folkers conscrit de la classe de 1808. destiné pour la marine de Rotterdam,

Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen des Reichs, Kaiser der Franzosen, König von Italien, Protector des Rheinischen Bundes ic. ic allen Irgigen und Künftigen Gruß!

Sitzung vom 6. Julii 1811, worin gegenwärtig waren, die Herren Hesslingh, Vice-Präsident, Sassen und Detmers Richter.

Das Corrections-Tribunal des ersten Arrondissement der Ost-Ems, hat folgendes Erkenntnis erlassen:

Zwischen dem öffentlichen Ministerium und dem Conscirbirten der Classe von 1808 Albert Folkers, Sohn des Albert Jurgens und Mareke Peters auf der Insel Borkum unter No 15 der Liste des Cantons Pewsum bezeichnet.

Der Herr Kaiserliche Procureur verlas ein von dem Herrn Präfecten dieses Departments unter dem 20 Junii jüngst erlassenes, ihm am 4. dieses zugekommenes Arrêté, worin gedachter Albert Folkers, welcher als Conscirbirter der Classe von 1808 zur Marine von Rotterdam bestimmt,

auf dem Marsche dahin am 12 April d. J.

et fixe l'amende à 500 francs, ce conscrit ayant pendant le transport le 12 Avril dernier abandonné son Détachement, n'ayant pas rejoint son corps ni donné de ses nouvelles.

Conformément à cet arrêté Monsieur le Procureur Imperial a conclu en vertu des Articles 53 de la loi du 19 Fructidor an 6, des art. 9 et 14 ventôse de la loi du 17 ventôse an 8, des art. 9 et 10 de la loi du 6 floreal an 11, des articles 69 et 70 de la loi du 8 Fructidor an 13, de l'article 235 du Code pénal, à ce qu'il plaise au Tribunal de prononcer sans s'empêcher dans la présente cause, condamner le dit refractaire à l'amende de cinq-cents francs, déclarer en outre ses père et mère civilement responsables de l'amende, déclarer encore le dit refractaire privé de l'exercice des droits civils et d'ordonner qu'il soit traduit dans un dépôt militaire, enfin que le jugement soit imprimé et affiché, le tout avec condamnation aux frais.

Surquoi le Tribunal vû

l'article 53 de la loi du 19 Fructidor an 6. dont la teneur suit:

„Les conscrits appelés par la loi, qui ne seront pas rendus à leur corps dans le délai prescrit, seront privés de l'exercice des droits de citoyen.“

L'Art. 9 et l'art. 14. de la loi du 17 Ventôse an 8. qui sont ainsi conçus:

„Outre les peines prononcées par les Articles 53 et 54 de la loi du 19 Fructidor an 6, tout déserteur sera condamné à une amende de 1500 Francs.“

sein Detaschement verlassen, und sich nicht wieder zu seinem Corps gestellt noch Kunde von sich gegeben hatte,

als Widerspenstiger (refractaire) erklärt wurde, und worin d'Her Präsekt die Geldbuße wider denselben auf 500 Fr. concludirt hatte.

Der d'Her Procureur Imperial trug in Gemäßheit dieses Arrêté, kraft des Art. 53 des Gesetzes vom 19ten Fructidor des Jahres VI, der Art. 9 und 14 des Gesetzes vom 17 Ventôse des Jahres VIII, der Artikel 9 und 10 des Gesetzes vom 6 Floreal des Jahres XI, der Art. 69 und 70 des Gesetzes vom 8 Fructidor des Jahres XIII, der Artikels 235 des Code pénal, darauf an, daß es dem Tribunal gefallen möge, ohne Verzug in gegenwärtiger Sache zu erkennen, und den gedachten Widerspenstigen in eine Geldbuße von 500 Frank zu verurtheilen, überdem seine Eltern für die Geldbuße bürgerlich haftend, ferner den gedachten Widerspenstigen der Ausübung der bürgerlichen Rechte für verlustig zu erklären, und zu verordnen, daß derselbe in ein Militär-Dépôt gebracht, und endlich, daß dies Erkenntniß gedruckt und affigirt werde, alles mit Verurtheilung des Widerspenstigen in die Kosten.

Worauf das Tribunal nach Einsicht des Art. 53 des Gesetzes vom 19 Fructidor VI. also lautend:

Die durch das Gesetz aufgerufenen Conscrits birten, die sich innerhalb der vorgeschriebenen Frist nicht zu ihrem Corps begeben haben, sollen der Ausübung der Bürgerrechte verlustig werden.

Der Art. 9 und 14 des Gesetzes vom 17 Ventôse XIII. lautend:

„Außer den durch die Art. 53 und 54 des Gesetzes vom 19. Fructidor VI bestimmten Strafen, soll jeder Deserteur in eine Geldstrafe von 1500 Fr. verurtheilt werden.“

Le maximum des amendes prononcées par la loi du Brumaire an 6, est fixé à 1500 Franc et le minimum à 500 Franc

Les articles 9 et 10 de la loi du 6 Floreal an 11, portant :

„Le Commissaire du Gouvernement requerra dans le délai de trois jours et contre ses père et mère civilement responsables la condamnation à l'amende portée par la loi du 17 Ventôse an 8, avec l'impression et l'affiché du jugement aux frais du condamné, le tribunal prononcera sans désemparer.

„Tout conscrit refractaire sera conduit de brigade en brigade dans un dépôt militaire, pour y être à la disposition du gouvernement pendant cinq ans, employé dans le corps militaire, que le gouvernement déterminera, et soumis à une discipline particulière.

Vu les articles 69 et 70 de la loi du 8 Fructidor an 13, qui repètent les dispositions précédentes et l'art. 335 du Code pénal.

Attendu que par le sus dit arrêté le conscrit ne s'étant pas présenté dans le délai légal, a été déclaré, refractaire, et que par l'avis de Monsieur le Préfet l'amende a été fixée à 500 Francs :

Le Tribunal faisant droit aux conclusions du Procureur Impérial, en prononçant sans désemparer, condamne le dit Albert Folkers à une amende de 500 Fr. dont les père et mère sont rendus civilement responsables, le déclare privé des droits de citoyen, ordonne qu'il soit traduit dans un dépôt militaire, et mis à la disposition du Gouvernement, et enfin que le présent jugement soit im-

„Das Maximum der durch das Gesetz vom 24sten Brumaire des Jahres VI festgesetzten Geldstrafe soll 1500 Franken, und das minimum 500 Franken seyn.“

Der Artikel 9 und 10 des Gesetzes vom 6 Florial, XI, lautend :

„Der Commissair der Regierung ist schuldig, binnen der Frist von drey Tagen auf Verurtheilung in die durch das Gesetz vom 17 Ventose VIII bestimmten Geldstrafe gegen die Aelteren, als dafür bürgerlich verantwortlich, und auf den Druck und Anschlag des Urtheils, und zwar alles auf Kosten des Verurtheilten, anzutragen, worauf dem Tribunal ohne Verzug zu entscheiden hat.“

„Jeder als widerspenstig verurtheilte Conscript soll von Brigade zu Brigade nach einen Militär Depot gebracht werden, daselbst 5 Jahre zur Disposition der Regierung verbleiben, und sodann nach Bestimmung des Gouvernements bey einem Militair Corps angestellt und einer besondern Disciplin unterworfen werden.“

Ferner der Artikeln 69 und 70 des Gesetzes vom 8ten Fructidor des Jahres XIII, worin obige Gesetze wiederholet werden, und des Code pénal ;

In Erwägung, daß nach dem vorgedachten Arrêté der Conscript sich in der gesetzlichen Frist nicht gestellt hat, daß er darauf als Widerspenstiger erklärt und von dem Herrn Präfecten die Geldbuße auf 500 Franken concludiret ist,

Verurtheilet das Tribunal auf den Antrag des Kaiserlichen Procureurs ohne Verzug den Albert Folkers zu einer Geldbuße von 500 Franken, wofür die Aelteren, bürgerlich verantwortlich sind; erklärt denselben der Staatsbürgerlichen Rechte verlustig, und verordnet, daß derselbe in ein Militär Depot gebracht und zur Disposition der Regierung gestellt, auch daß von gegenwärtiges Erkenntniß 400



primé au nombre de 400 exemplaires, et qu'il sera affiché où il appartiendra.

Condamme enfin le dit Albert Folkers à tous les frais de la procédure, de l'impression et de l'affiche du Jugement.

Ainsi fait et prononcé à Aurich, le 6. Juillet 1811.

(signé:)

HESSLINGH, Vice - President.
SASSEN et DETMERS, Juges.
v. HALEM, Greffier.

Mandons et ordonnons à tous huissiers sur ce requis, de mettre le présent arrêté à l'exécution, à nos procureurs généraux, et à nos procureurs près les tribunaux de première instance, d'y tenir la main, à tous commandans et officiers de la force publique, de prêter main-forte, quand ils en seront légalement réquis.

Pour expedition

O. BLEY, Greffier en Chef.

Par Jugement rendu le 26 Juin 1811 ont été condamnés de la même manière comme refractaires.

- 1) Remmer Hinrichs, fils de Hinr Remmers et de Taetje Eberhards, de l'île de Baltrum No. 37 du canton de Berum,
- 2) Folkert Harms, fils de Harm Dyken et de Metje Folkers, domiciliés à Grosse-Vehn No. 2. du canton de Timmel,
- 3) Jean Brunken, fils de Brunke Janssen et de Trienje Foken, de Strakholt, No. 18 canton de Timmel,
- 4) Bartelt Andreassen, fils de Peter Moritz et d'Antje Janssen, demeurant à Stikkelkamper-Vehn, No. 8. canton Timmel,
- 5) Riklef Peter Moritz, fils de Peter Moritz et de Hilka Catharine, demeurant à Sengwarden, No. 38 du Canton de Hoeksiel.
- 6) Jan Engelbert Gerdes, fils de Melchert Janssen Gerdes et d'Anke Margareth, de Heppens, No. 10 du canton d'Jever.

Chacun a l'amande de 500 Francs dont

Exemplaren gedruckt und gehörigen Orts affigirt werden.

Verurtheilet auch endlich gedachten Albert Folkers in alle Kosten des Processes, des Drucks und der Affixion des Urtheils.

Also geschehen und gesprochen,
Aurich den 6ten Juli 1800 Eilf.

(Unterzeichnet)

Heesslingh Präsident.
Sassenu. Detmers, Richter.
v. Halem, E. Greffier.

Befehlen und gebieten allen hiezu aufgegebenen Huissiers, dieses Urtheil zu vollziehen, Unsern General- und Instanz Procuratoren, darüber zu wachen, allen Kommandanten und Offiziren der öffentlichen Gewalt, wenn Sie gesekmäßig ersucht werden, hülfreiche Hand zu leisten.

Für Ausfertigung unterzeichnet
O. Bley, Greffier.

In gleicher Art. sind durch ein am 26. Juni jüngst erlassenes Urtheil folgende Widerspenstige Conscriptirte

- 1) Remmer Hinrichs, Sohn des Hinrich Remmers und der Taetje Eberhards auf der Insel Baltrum, No. 37 der Liste des Kantons Berum;
- 2) Folkert Harms, Sohn des Harm Dieken und der Metje Folkers vom großen Vehn No. 2 auf der Liste des Kantons Timmel;
- 3) Johann Brunken, Sohn des Brunke Janssen und der Trientje Foken aus Strakholt No. 18. auf der Liste des Kantons Timmel;
- 4) Bartelt Andreassen, Sohn des Peter Moritz u. der Antje Janssen vom Stikkelkamper Vehn, No. 8 auf der Liste des Kantons Timmel;
- 5) Riklef Peter Moritz, Sohn des Peter Moritz und der Hilke Catharina, wohnhaft zu Sengwarden No. 38 der Liste des Kantons Hoeksiel;
- 6) den Jan Engelbart Gerdes, Sohn des Melchert Janssen Gerdes und der Anke Margareth zu Heppens No. 10 der Liste des Kantons Jever,

jeder in 500 Franken Geldbusse, wofür ihre Aeltern verantwortlich reklärt sind, und in

les pères et mères sont civilement responsables — declares, privées de droits de citoyen, et ordonne, qu'ils soient traduits dans un dépôt militaire, condamnés enfin à tout les frais de la procédure le l'empresion et de l'affiche.

En foi de quoi

O. Bley, Greffier en Chef

Le PREFET du Département de l'Ems Oriental, considerant que l'art. 6 de l'arrete de son Altesse nissime le Prince Archi - Tresorier de l'Empire, Duc de Plaisance, Gouverneur General de Sa Majeste l'Empereur & Roi en Hollande, en date du 25 Decembre 1810, porte, que la chasse est defendue depuis le tems des Semailles jusqu' apres les recoltes;

Arrete:

L'ouverture de la chasse aura lieu le premier Septen bre prochain. La clôture est fixee au 15 Mars 1812.

Le present arrete sera inserre dans la Gazette du Département et dans le Journal de Jevre.

Fait à Aurich le 8 Aout 1811.

JANNESON.

Ministère de la Guerre.

EXTRAIT des minutes de la Secrétairerie d'Etat.

Au Palais de Trianon le 18 Juillet 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français
Roi d'Italie, Protecteur de la
Confédération du Rhin, Média-
teur de la Confédération Suis-
se, sur le Rapport de Notre
Minister de la Guerre.

Nous avons decreté et décrétons ce qui suit :

Art. 1.

L'article 12 du Decret du Roi de Hollande, en date du 22 Juillet 1807, qui obligé les Militaires jouissant de la Solde de retraite a fixer leur domicile en hollande, cessera de recevoir son execution, à compter de l'inscription, des pensionnaires, sur le Controles des Soldes de retraite de france.

Der Präfect des Departements der Ost Ems fügt hiermit zu wissen, daß niemand ohne permis de port d'Armes de Chasse zu jagen vermag; demnach muß derjenige welcher in Ge-

Verlust der bürgerl. Rechte verurtheilt, auch sollen sie in ein Militair- Depot gebracht werden, und sämmtliche Kosten des Processus, des Abdrucks und der Affixion des Urtheils bezahlen. Zur beglaubigung

O. Bley, Greffier en Chef

Der Präfect des Departements der Ost Ems, in Erwägung nehmend, daß nach dem Art. 6. des Arrete' Seiner Hochfürstlichen Durchlaucht des Prinzen Erz-Tresorier des Reichs Herzogs von Plaisenza, General Gouverneurs von Holland vom 25 Decembre 1810. die Jagd von der Sæzeit bis zur Erndtezeit verboten ist;

Beschließt:

Die Jagdzeit wird mit dem ersten September ihren Anfang nehmen. Solche wird mit dem 15 März 1812 geschlossen.

Gegenwärtiges Arrete' soll in die departementale Courant, so wie in das Jeversche Wochenblatt eingerückt werden.

Geschehen in Aurich am 8ten Aug. 1811.

JANNESON.

Art. 2.

Néanmoins tout Militaire dont la Solde de retraite aurait eprouve la reduction prescrite par le meme article ne sera inscrit au Controle des Soldes de retraite de France que sur le pied de ce qui lui étoit actuellement paye par le Tresor de la hollande, avant le 1 Janvier 1811.

Art. 3.

Nos Ministres de la Guerre, des Finances et du Tresor Imperial, sont charges, chacun en ce qui le concerne de l'execution du present Decret.

(signe) N A P O L É O N,

Par l'Empereur

Le Ministre Secretaire d'Etat

(signe) Le Comte DARU.

Pour ampliation

Le Ministre de la Guerre

(signe) Duc de FELTRE.

Pour Copie conforme

(signe) Le Duc de PLAISANCE.

mäßheit des Arrete's Seiner Hochfürstlichen Durchlaucht des Prinzen, Gouverneur General in Holland vom 25 Dec. 1810, wie solches in der Departemental Courant vom 21 und 28 Jan.

nuar inserirt ist, zu jagen verlangt, sich an den Herrn Maire seines Wohnorts, schriftlich wenden. Die Herren Maires werden diese Gesuche mit ihrem Gutachten und dem Signalement des Nachsuchenden, nebst dessen Namens Unterschrift, so wie solches in eben genannten Courant angezeigt ist, dem Unter-Präfecten, die im Arrondissement Aurich aber dem Präfecten einsenden.

Wenn der Permis gegeben wird, so muß der Impetrant solchen entweder selbst oder durch jemanden dazu von ihm bevollmächtigt, bey dem Empfänger Herrn Cramer von Baumgarten gegen Bezahlung von fl. 14 holl. abholen, oder abfordern lassen.

Aurich d. 8 Aug. 1811.

Der Präfect

J a n n e s s o n.

Zur Hebung der directen Abgaben, als: des Personels, Dienstbohen, Pferden und Landpassagen wie auch Feuerstellen: Geldes; sodann des Impostes auf das Hornvieh, im Arrondissement Jever, sind folgende Tage, nemlich Vormittags von 9 bis 12. und Nachmittags von 2 bis 5 Uhr, folgendermaßen festgesetzt worden, als:

- Für Heppens d. 19 August, des Vormittags im Krughause daselbst.
- = Niende d. 19 August des Nachmittags und d. 20 dito bey Folkert Lübbers Hinrichs zu Schaar.
 - = Sande d. 21 August bey Behrend Harms daselbst.
 - = Neustadt-Gödens d. 22 Aug. bey dem Voigt Diekmanns daselbst.
 - = Dickhausen d. 23 August bey dem Gerichtsbienner Vorcher.
 - = Sillenslede d. 24 August bey Claß Antonius Lannen, daselbst.
 - = Ninsen d. 26 August bey Siebrand Laddicken, das.
 - = Wiarden d. 27 August bey Johann Frid. Ahrens.
 - = Hohenkirchen d. 28 u. 29 August, bey Gerd Jürgens.
 - = St. Joost d. 5 Septemb. Vormittags, bey Jürgens Jeremias Müller.
 - = Wüppels d. 5 Sept. Nachmitt. im Krughause das.
 - = Vaakens d. 6 Sept. bey Wiltert Hasen Wilters auf Hoochiel.
 - = Wabberwarden d. 7 Sept. bey Rfm. Melchers, das.
 - = Oldorf d. 9 Sept. bey Andreas Meinen Laddicken daselbst.
 - = Lettens d. 10 Sept. und den 11 Sept. Vormittags im Gemeinbehause daselbst.
 - = Nibbege d. 11 Sept. bey C. Vopfen daselbst. des Nachmittags.
 - = Westrum d. 12 Sept. im Krughause daselbst des Vormittags.
 - = Wiefels d. 12 Sept. d. Nachmitt. bey der Wittwe Koch daselbst.
 - = Sandel d. 13 Sept. im Krughause daselbst, des Vormittags.

- = Eleverns d. 13 Sept. Nachmittags bey Lücke Toben daselbst.
- = Schortens d. 14 Sept. bey D. Gerriers Müller das.
- = die Stadt Jever der 16 und 17 Septemder, und
- = die Vorstadt Jever der 18. 19 und 20 Sept. am Comtoire daselbst.

Wobey zur Nachricht dienet, daß diejenigen Personen welche an den in ihren Districten bestimmten Hebungstagen nicht bezahlen, während den übrigen Hebungstagen am Comtoir zu Jever nicht geholfen werden können, sondern nach Ablauf derselben die Zahlung leisten müssen; zugleich wird noch erinnert, daß jeder seine Quotisations Villette mitbringen muß.

Der Empfänger der directen Abgaben des Arrondissements Jever.

J. E. Krell.

Verkäufe.

1 Ulrich Bohlken zu Wederns, ist entschlossen eine Partei sette Schafe, am Mittwoch den 28 August d. J. des morgens 10 Uhr in seine Behausung zu Wederns, öffentlich meistbietend durch mich verkaufen zu lassen.

Jürgens, Ausmiener.

2 Friederich Wietenhorst, ist entschlossen 200 Stück Gänse, mit volle Federn, am Donnerstage als den 20 August d. J. des morgens 10 Uhr in Michel Cordes Behausung aufn Pannewerk bey Jever, öffentlich meistbietend auf 6 Wochen Zahlungszeit durch mich verkaufen zu lassen.

Jürgens, Ausmiener.

3 Hinrich Harms Hinrichs Wittwe ist willens, ihres verstorbenen Sohnes Harm Hinrichs nachgelassene Sachen, bestehend in verschiedene Mannskleider, eine silberne Taschenuhre, silberne Spangen, am Freytag als d. 23. Aug d. J. in ihre Behausung aufn Wiarder Croden öffentlich meistbietend durch mich verkaufen zu lassen.

Jürgens, Ausmiener.

4 Der Kaufmann J. A. Thiele will einige Mobilien und Effecten, als Gold, Silber, Kupfer, Messing, Zinnen, Schränke, Tische, Stühle, und sonstige Sachen; Manns und Frauenkleidungsstücke westphälische Schinken, Waschballen, alte Fässer und dergleichen am Donnerstage den 29 August vormittags 10 Uhr in des Kaufmanns J. A. Thiele Behausung in der Sect. Annen Straße hieselbst öffentlich meistbietend durch mich verkaufen lassen. Jever d. 16 August 1811.

Harms, Hüfster beyim Tribunal erster Instanz des Arrondissements Jever.

5 Am Sonnabend den vier und zwanzigsten

August Vormittags 11 Uhr, sollen die auf Instanz des Israeliten Moses Lazarus in Neustadt; Gödens arrestirte Mobilien und Effecten des Häuslings Röttger Jansen Lottmann, in dessen Wohnung zum Küstersiel, bestehend in Schränken, Tischen, Stühlen, Zinnen, Eisen, und sonstigen Hausmannsgeräth, ferner: Nutzbüße, gegen baare Zahlung, öffentlich meißbietend verkauft werden.

F. Harns, Hüfner beym Tribunal erster Instanz des Arrondissements Jever.

6 Am Donnerstage den 22 August, Vormittags 10 Uhr, sollen die auf Instanz der Peter Ulrich Daniels Wittwe resp. ihres Beystandes Eise Jansen zum Sophingroden, arrestirte Mobilien und Effecten des weil. Hausmanns Daniel Otten Daniels in der Wohnung der Daniel Otten Daniels Wittwe, auf dem großen Scharlottengroden, bestehend in Schränken, Tischen, Stühlen, Bett und Bettgewand, Linnenzeug, Manneskleidungsstücke, Zinnen, Kupfer, Messing u. d. gl, sodann Pferde, Kühe, Schweine, Gänse, Schaaf, wie auch Pferdegeschirr u. Ackergeräthschaften, auch allerley Feldgedroschene u. ungedroschene Früchte und Hen, öffentlich meißbietend durch mich verkauft werden.

F. Harns Hüfner beym Tribunal erster Instanz des Arrondissements Jever.

Notifikationen.

1 Da ich nach meines Mannes Tode, keinen Gesellen halten können, nunmehr wiederum einen guten Gesellen, nemlich meinen ältesten Sohn, Georg Mehrings, welcher schon 3 Jahre als Geselle seine Reisejahre gehalten, so werde ich dadurch die Kupfer-Profession fortsetzen, u. ersuche ergebenst den werthesten Publicum, mir doch Arbeit zulassen zu lassen: an gute Arbeit ist kein Zweifel, und für reelle Behandlung und billige Preise werde stets Sorgen. Meine Wohnung ist in der Vorstadt im Rattreppel.

M. Mehrings, Wittwe.

2 Mauerfalek, holl. Bierfrucken, geräucherter Speck nebst completen Sattel u. Zaum, habe abzugeben. F. F. Daken in Jever.

3 Da ich den Auftrag von weil. Joh. Heinrich Eruben Vren Erben erhalten, um die in weil. Erbläfers Buch noch ausstehende Forderungen beizutreiben, werden dieselbige, die noch daran schuldia sind, oder in Berechnung stehen, um Ueberfluß nochmalen daran erinnert, und selbe nicht in Zeit drey Wochen von dato eingerechnet bezahlen, oder ihre Gegenrechnung einfertigen

und liquidiren, wird es an den Gerichte übergeben, und haben derselben sich die darauf kommende Kosten selbst bezuzumessen.

Janus, Rechnungssteller.

4 Tamme Berken Wittwe ist gewillt, ihr aufm Ect Joster Groden nahe bey Erisdummeriel belegenes Landguth groß 67 $\frac{1}{2}$ Matten, nebst geräumige Behausung, Backhaus und Gartengrund, welches von Otto Meilts Kappelmann bewohnt wird, am 22 August in ihre eigene Wohnung auf 6 Jahre May 1812 angehend, zu verheuern, und sind die Bedingungen 8 Tage vorher bey der Eigenerin einzusehen.

5 Weil Gerhard Anton Tiemens Intestat Erben wollen am 7 Sept. des Nachmitt. um 3 Uhr bey Lenz auf dem Rathhause in Jever, folgende Grundstücke nach vorzulegenden Bedingungen auf 1 Jahr von May 1812. bis May 1813. öffentlich verheuern.

1. Ein Landguth bey der Cleverner Südwendung, Midelswarfen genannt, groß 62 Matten.

2. Zwölf Matten Grünland, welches bisher bey obiger Heerdstätte mit benutzt worden ist.

3. Ein Häuslingshaus mit einem Warfe und 4 Matten Grünland, welches jetzt von weil. Gerd Hinrichs Wittwe bewohnt wird.

6 Ich bin Willens mein in der Niender-Kirchweide belegenes Landguth groß 56 Grasfen mit guter Behausung, so von Christian Theilen bewohnt wird, unter der Hand May 1812 anzutreten zu verheuern. Joh. Behrens.

7 Auf dem Nordwester Strande zu Wangerooze, strandete am 6 Aug. ein kleines Schiffsboot, welches gut geborgen wurde; Der etwaige Eigenthümer kann nach genauer Angabe der Kennzeichen, u. gegen Erstattung der Kosten, selbiges bey den dortigen Maire in Empfang nehmen.

8 Rudolph J. Dinnen will sein Landguth, die Cappeyren gen. pl. m. 50 Matten, im Hohenkirchspiel liegend, von May 1812 ab an, auf einige Jahre vermietthen.

9 Demjenigen der von mir den ersten Band von Göbhis Werke, in halben freyb. gebunden in Händen hat, ersuche ich, mir solchen zurück zu schicken; er ist mir abgeliehn und wahrscheinlich auf eben diese Weise in die Hände des jetzigen Inhabers gekommen: — mein Name steht auf dem ersten Blatte oben an. Sollte benanntes Buch jemand gekauft haben, so bin ich erbbüthig es gegen Bezahlung des Kaufpreises in Empfang zu nehmen. Jever. C. Steinthal.

10 Edo. Frederich Albers zur Langenwehrt und Johann Gerriet Albers zum Accumerschl, wollen ihr im Neunder-Kirchspiel ohnweit Mariensiel belegenes, zur Brauerey und Wirthschaft eingerichtetes Haus, das Geschengatt genannt, worin obige beyde Gewerbe seit vielen Jahren mit Nutzen betrieben worden, mit vollständigen Braugeräthschaft, als: Kessel, Kupen, Tonnen u. s. w. nebst 3 u. halb Grase sehr guten Kleilandes, unter der Hand verkaufen oder den Umständen nach vermietthen; Erbhaber zu einem oder andern, wollen sich baldigst bey ihnen melden.

11 Ich will meiner Tochter Landguth im Hohenkircher Kirchspiel, Ruhuse genannt, groß 59 ein drittel Matten auf 4 Jahre mit May 1812 anfangend verheuern;

Die Liebhaber können sich deshalb in den nächsten 3 Wochen bey den Suppleanten Bleeker melden und die Heuerung mit denselben abschließen, bey welchem sie auch die Bedingungen vorher zur Einsicht erhalten können.

Johann Wilhelm Duden.

12 Die Frau Justizräthin Moehring will ihren bey der hiesigen Koffenmühle liegenden Garten am Sonnabend d. 31 Aug. Nachmittags 4 Uhr auf mehrere May 1812 anfangende Jahre, öffentlich meistbietend, in des Herrn Linz Wohnung, vermietthen. Jever, Jürgens.

13 Des wl. Hinrich Dieks von Thülen Wittwe ist Willens ihres an der Zielstraße in Neustadt stehendes Wohnhaus, so von den Schuster H. A. Ramken heuerlich bewohnt wird, am 4 Sept. des Nachmittags 2 Uhr in des Gastwirth Altmanns Behausung öffentlich verkaufen zu lassen. Die Verkaufsbedingungen sind bei mir Gratis einzusehen, und auch für die Gebühren in Abschrift zu haben.

Gödens.

Schulte.

14 Die Ausreinigung des großen u. kleinen Moorwarfer Tiefs, soll am Sonnabend d. 24 Aug. morgens 10 Uhr im Duntlagel ausverdingen werden; Liebhaber zur Annahme, wollen sich daselbst einkunden.

H. Hellmerichs, auf dem Jeverischen Grasshause.

15 Es wird ein Remplacant für einen Conseribirten des Jahres 1809 unter annehmslichen Bedingungen gesucht; wer sich dazu verstehen will, melde sich bey dem Intelligenzcomptoir, wo er das Weitere erfahren kann.

16 Alle Diejenigen welche noch an wl. Johann Hür. Langemats Wittwen Erben restiren, werden nochmals erinnert, ihre Schuld innerhalb 14 Tagen an den buchhaltenden Vormund E. Fr. Clasen in Minsen, wenn sie nicht durch gerichtl. Hilfe bengetrieben werden soll, zu entrichten.

17 Die dem Herrn Geheimrath von Kalitsch gehörigen 57 Matten 19 □ Ruthen zum Friererich Augusten Groden, das Sielstück genannt, sollen am Sonnabend, d. 31 August, Nachmittags 5 Uhr, in des Wirths Linz Wohnung auf dem Rathhause, nach vorzuliegenden Bedingungen, von May 1812 bis May 1818 verheuert werden.

18 Daß Sonntag als d. 25 August d. J. in Siebshaus bey Jever das gewöhnliche Hirschschießen gehalten wird, zeigt an: und Ladet den hiesigen und auswärtigen Liebhabern hiezu ergebenst ein; die Wittwe Ebole.

19 Es soll das adeliche Landguth Schönhorn, in Mid-doger Kirchspiel, auf mehrere May 1812 anfangende Jahre, am Sonnabend den 21 Septbr. öffentlich meistbietend verheuert werden; Liebhaber dazu wollen sich am besagten Tage Nachmittags um 3 Uhr in des Herrn Wirths Linz Wohnung einkunden, und nach den vorzuliegenden

Bedingungen, welche auch vorher bey dem Avoue' Jürgens eingesehen werden können, Heuerung treffen.

Jever d. 16 August 1811.

Avoue' Jürgens.

21 Dem geehrten Publico zeige ich hierdurch ergebenst an, daß ich am 10 dieses hier in Jever angekommen und verschiedene ganz moderne Fuß: Schuh und Strohhüte mitgebracht habe, auch große schwarze u. weiße Patinet; Lächer, Handschuhe, Schuhe, wollen u. baumwollen Garn, verschiedene Sorten Corsets, große Umschlag: Lächer und kleine ganzmoderne seidene Lächer; auch können sofort Bestellungen in allen Pungsachen bey mir gemacht werden, die beständiglichst und schnell besorgt werden sollen. Mein Logie ist bey d. Hrn. Provinzialchirurgus Heinzen in Jever.

M. A. Burchardie.

Todes = Anzeige.

Es gefiel dem Herrn über Leben und Tod, wie meinen geliebten Ehemann, Tiede Rolfs Janssen, am 27 July, nach einer gänzlichen Entkräftung, im 83 Jahre seines Alters, von der Seite zu nehmen, wodurch ich mit meinen Kindern in tiefster Trauer versetzt worden bin. Ich ermanne gele nicht, dieses unsern Freunden und Gönnern anzuzeigen, unter Verbittung aller Beileidsbezeugungen.

Friederiken Vorwerk d. 6 Aug 1811.

Margareta Janssen geb. Frierichs.

Nachfuge.

Auf Instanz des weil. Mens Christophher Eben Erben zu Oldorf, sollen des Harn Evers, Heuermann auf Franz Andreas Florquin Landguth zu Hollhausen in Terrenser Kirchspiel, verschiedene Mobilien, Effecten und Feldfrüchte, als Tische, Stühle, Schränke etc. auch Kofen, Gersten, Haber auf den Halm, und gutgewonnes Heu, so wie auch Pferde und Kühe, an dem meistbietenden gegen baare Bezahlung zu Hollhausen resp. in dessen Wohnung am Freitage als den 3 August des Nachmittags 1 Uhr durch mich unterzeichneter Huissier verkauft werden. J. C. U. Elte, Huissier.

Intelligenz = Sachen.

Nachricht an den Landmann. — Da ich von verschiedenen Voten bis jetzt noch keine Namen der Subscribenten erhalten habe, um selbige in meinem Register anzuzeichnen: so zeige hiedurch an, daß wer kommt den Montage No. 34 kein Wochenblatt erhält, gewiß versichert sein kann, daß weder Name noch Ort in meinem Register angezeichnet steht; ersuche daher Alle, die ihr Wochenblatt No. 34 nicht erhalten, mir sobald als möglich, mündlich oder schriftlich, davon Anzeige zu thun, unterleibt dieses aber, so folgt von selbst, daß für Denjenigen, der seinen Namen und Wohnort nicht angezeigt hat, auch kein Wochenblatt mitgesandt wird; den ohne zu wissen an wem, werde ich hinfuro keine absenden. Jever. Vorgeest.